Préface

La théorie de la mutation somatique (SMT – la génétique comme cause du cancer) reste le paradigme dominant dans le cadre duquel nous menons la lutte contre le cancer depuis plus de 50 ans, avec peu d'avancées. Malgré l'échec de cette approche, dont nous pouvons tous convenir qu'elle ne concerne en réalité que moins de 10 % des cancers, nous sommes encore loin d'une compréhension unifiée et d'un traitement de cette maladie. En février 2023, un groupe de plus de 200 experts en oncologie, ainsi que 10 experts dont quatre scientifiques, trois cliniciens et trois patients experts du monde entier, ont passé six heures à explorer les huit années de recherche et d'enquête de Mark Lintern sur les origines du cancer.

Se pourrait-il qu'un non-scientifique, graphiste, animé par la douleur et la curiosité, doté d'un esprit novateur, tel que Mark, ait quelque chose de nouveau à nous apprendre ? Le fait que plus de 200 personnes concernées par le cancer se soient réunies virtuellement pendant un week-end pour participer à une telle discussion et exploration en dit long. Peut-être que notre incapacité à voir la forêt qui se cache derrière l'arbre nous empêche d'élargir notre vision et nous maintient dans la même ornière proverbiale. Mark semble être la personne idéale pour nous guider vers une autre voie.

Bon nombre des innovations médicales de ces dernières décennies ne proviennent pas du domaine médical. Les biohackers, les ingénieurs, les graphistes et les penseurs systémiques en général ont la capacité de voir les choses comme un tout plutôt que comme des parties distinctes, de rechercher les causes profondes, et ont des capacités de résolution de problèmes souvent supérieures à celles dictées par nos institutions académiques. Nos préjugés cognitifs et notre dépendance excessive à l'égard d'outils et d'idéologies familiers nous empêchent d'identifier les causes qui pourraient mener à des solutions plus prometteuses.

Ayant toujours cherché à dépasser la dimension tumorale pour envisager le terrain, j'ai d'abord été sceptique lorsque Robin Daly, de l'association Yes To Life, m'a contactée en pensant que les travaux de Mark Lintern pourraient m'intéresser. Les lacunes de la cartographie du génome humain, l'identification d'un nombre toujours croissant de caractéristiques du cancer, les promesses de la médecine de précision et les objectifs ambitieux en matière de lutte contre le cancer m'ont laissé un sentiment de déception et un certain désespoir quant à la possibilité d'avoir une nouvelle vision et un nouveau discours en matière de cancer.

Selon Mark, il existe une interprétation de la maladie qui n'a pas encore été prise en considération. En effet, apportant un regard neuf, Mark suggère que le cancer est le résultat d'une *suppression cellulaire* causée par des agents

pathogènes parasites qui profitent des tissus endommagés, contrairement à la théorie acceptée selon laquelle le cancer est une maladie génétique résultant d'une lésion cellulaire, ou d'un *dysfonctionnement cellulaire* si vous préférez. Plus récemment encore, grâce à l'intérêt croissant pour la théorie métabolique du cancer et aux études menées dans ce domaine, nous avons certes gagné du terrain, mais il reste encore quelques lacunes à combler. La théorie métabolique affirme que le métabolisme énergétique anormal des cellules conduit les cellules cancéreuses à rechercher d'autres voies métaboliques, telles que la glycolyse et la glutaminolyse, pour répondre à leurs besoins énergétiques. Cela entraîne une modification de l'absorption et de l'utilisation des nutriments, ainsi qu'une dérégulation des voies de signalisation qui perpétuent le dérèglement conduisant à la prolifération incontrôlée et à la survie des cellules cancéreuses. Fait intrigant, à travers son modèle de « suppression cellulaire », Mark propose également une explication alternative à l'effet Warburg, soulignant, en accord avec la théorie métabolique, le caractère déterminant d'un métabolisme anormal dans le cancer.

À la suite de la présentation de Mark devant ce panel d'experts en oncologie, j'ai cherché à obtenir des éclaircissements sur sa théorie bien pensée et articulée. Est-il convaincu que les dommages causés à l'ADN ne sont qu'une manifestation du cancer et non son point de départ ? Est-il d'accord pour dire que le dysfonctionnement métabolique mitochondrial est un précurseur des dommages causés à l'ADN ? Enfin, suggère-t-il que les dommages métaboliques mitochondriaux ne sont pas non plus le point de départ, mais qu'un agent infectieux en est plutôt responsable ? En effet, il propose qu'un agent pathogène soit responsable de la carcinogenèse, en amont de la théorie métabolique, qui elle-même est en amont de la théorie de la mutation somatique du cancer.

Pour moi, cela soulève toujours la question de savoir : QU'EST-CE QUI nous rend vulnérables À l'infection, si c'est bien elle le facteur déclenchant ? Je mets en garde le lecteur contre le risque de se laisser séduire par l'idée d'une cible unique et d'un traitement unique, et je note que Mark aborde également ce point, en soulignant la nécessité de traiter la maladie de manière holistique. J'apprécie beaucoup le fait que la théorie de Mark ne soit pas la vision conventionnelle de l'infection (infection rapide, septicémie, transmission), mais plutôt une vision nuancée, dans le sens où l'infection est de nature opportuniste et se développe lentement, ce qui suggère également que nous pouvons l'identifier et la contrer dès son apparition.

Dans cet ouvrage, Mark vous guide minutieusement à travers les caractéristiques du cancer, en soulignant que la plupart d'entre elles s'expliquent mieux par la théorie du métabolisme mitochondrial que par la théorie de la mutation somatique. Il avance toutefois qu'il existe quelques divergences qui peuvent être mieux comprises à travers le prisme de la « suppression cellulaire » par opposition à celui du « dysfonctionnement cellulaire », fournissant notamment une explication alternative aux principales caractéristiques associées à la maladie.

Ce que j'aime dans l'approche de Mark, c'est qu'elle nous incite à réexaminer nos croyances et nos perceptions, nous pousse à poser davantage de questions, ce qui est la marque de fabrique de la méthode scientifique, et encourage la curiosité, l'ouverture d'esprit et le dialogue afin de continuer à chercher à comprendre et, par conséquent, à prendre des mesures pour changer l'issue du cancer. J'attends avec impatience les discussions qui ne manqueront pas de suivre la publication de ce livre.

Dr Nasha Winters, ND, FABNO
Directrice exécutive du Metabolic Terrain Institute of Health
(www.mtih.org)